

SALON LE MAG

BIMESTRIEL • AVRIL - MAI 2025 • N°63



DOSSIER P. 10

AGRICULTURE SALONAISE *Du champ à l'assiette*

HÔPITAL
Le projet
avance
Page 4

CFA
Miss
Grand-mère
Page 6

PATRIMOINE
Des poissons dans
la Fontaine Moussue
Page 25

Un carnaval haut en couleur

Costumes colorés, ateliers de maquillage, bataille de confettis, boum..., le samedi 15 mars, le Carnaval des Pitchouns a une nouvelle fois rassemblé petits et grands, place Morgan, pour une édition particulièrement réussie.







NOUVEL HÔPITAL : quatre candidats départagés

C'est ce printemps que le projet architectural du futur hôpital est dévoilé. Après des années de gestation, esquisses et plans vont dévoiler à quoi ressemblera le nouveau centre hospitalier du pays salonnais dont la reconstruction est espérée depuis des décennies.

L'annonce est particulièrement attendue : depuis le 24 février, dans le hall de l'hôpital, un décompte lumineux égrène le nombre de jours restant avant la date fatidique de la présen-

tation officielle.

Et si au final, c'est un jury d'une dizaine de personnalités qualifiées qui retient le lauréat qui aura la charge de mener à bien « *le chantier du siècle* », pour reprendre les mots du maire, Nicolas Isnard, plus de 300 personnels de l'hôpital ont travaillé, en amont, pour éclairer leur décision. Les projets des quatre finalistes retenus le 4 juin 2024 ont été rendus anonymes et passés au crible par seize groupes de travail.

Un projet co-construit

Les personnels de tous corps de métiers (aide-soignant, infirmier, médecin, technique, cadre...) ont vérifié dans quelle mesure ces quatre projets répondaient aux attendus. Les thématiques des groupes transversaux reprenaient l'ensemble des priorités du futur hôpital, qu'il s'agisse des locaux à destination des usagers ou du personnel, des différents plateaux interventionnel et technique, de la logistique hôtelière, administrative ou médicale, des consultations... sans oublier les sujets transversaux : femmes parents enfants, santé publique, éducation thérapeutique, transition écologique ou encore les questions techniques (gros-œuvre, voirie, exploitation maintenance...)

Un travail nécessaire pour que l'hôpital de demain soit en adéquation avec les besoins des patients et des professionnels. Désormais, c'est aux habitants du pays salonnais de découvrir ce projet qui devient de plus en plus concret. La livraison du nouvel hôpital est programmée pour fin 2029 !



Les ENFANTS AUTISTES ont leur classe

« Dès lors que nous avons réussi à ouvrir, en 2022, une classe maternelle pour les enfants atteints de troubles autistiques dans les locaux de l'école François Blanc, il n'était pas concevable que Salon ne puisse pas proposer une continuité de cet accompagnement en disposant d'une classe élémentaire », souligne le maire, Nicolas Isnard.

Mais de l'aveu même des partenaires, le pari semblait difficile à tenir. Mais comme « impossible n'est pas salonais », la Ville a travaillé étroitement avec l'Agence Régionale de Santé, l'Education Nationale et l'AGAPEI afin de favoriser l'installation d'une Unité d'Enseignement Élémentaire Autisme (UEEA).

« Ensemble, nous y sommes parvenus », se réjouit François Ballesta, le directeur de l'AGAPEI 13. Depuis la rentrée de septembre, cinq enfants entre six et dix ans (sur une capacité de dix) poursuivent en effet leur

scolarité à l'école Saint-Norbert, tout à la fois aux côtés des cent élèves que compte l'élémentaire et dans un cadre tout spécialement adapté. Une véritable spécificité : en dehors de Marseille, Salon est la seule ville du Département à bénéficier de cette unité.

Des espaces réaménagés

Les agents de la Ville se sont particulièrement impliqués pour que ce nouvel accueil soit une réussite et l'équipe enseignante de l'école Saint-Norbert a su faire de la place

aux nouveaux arrivants : une nouvelle classe de 58m² a été aménagée ainsi qu'une salle de consultation et une bibliothèque. Un cadre adapté aux enfants et à l'équipe pluridisciplinaire qui les accompagne : un enseignant spécialisé, deux éducatrices, un psychomotricien, un psychologue ainsi que des intervenants ponctuels. Un cadre qui surtout offre une bouffée d'espoir aux parents, comme en témoignait, lors de l'inauguration, la maman d'un jeune élève.



Le CFA *rayonne...*



Le Centre de Formation des Apprentis de Salon-de-Provence a une nouvelle fois brillé, mettant en avant le talent et l'engagement de ses apprentis au travers de plusieurs événements concourant à les faire monter en compétences.

Miss Grand-mère en fête

Le CFA a participé pour la première fois à un événement placé sous le signe de la transmission et du partage : le concours Miss Grand-mère. Cette initiative, qui valorise la complicité entre générations, a permis

de créer des duos entre apprenties coiffeuses et résidentes de l'Ehpad de l'Amandière. L'objectif était de sublimer ces grand-mères grâce à une mise en beauté complète et de capturer leur transformation au travers de clichés avant/après.

Pour Olivia, 19 ans, apprentie au CFA depuis 4 ans, actuellement en BP Coiffure, cette expérience a été particulièrement marquante : *« Ça permet déjà de redonner le sourire aux personnes âgées ici, de les rendre belles, et faire cet exercice nous apporte aussi de l'expérience, c'est un bon challenge ! »*.

Les résultats de ces transformations ont été soumis aux votes du public via le site officiel du concours, permettant d'élire les lauréates départementales et régionales, avant de désigner la grande gagnante nationale. Nicole, l'une de nos grand-mères salonaises est, à ce jour, la plus belle du département, malgré la participation de toutes les écoles des Bouches-du-Rhône. Une belle manière de célébrer la beauté des aînées tout en favorisant l'échange intergénérationnel !





Le meilleur croissant au beurre d'Isigny

Une toute autre discipline a également été mise à l'honneur : l'art de la viennoiserie. Le CFA a accueilli la finale régionale du prestigieux concours du meilleur croissant au beurre d'Isigny, une première pour l'établissement. Dix-huit apprentis, dont deux issus de l'établissement salonnais, ont eu deux heures pour confectionner vingt-quatre croissants chacun en respectant un

cahier des charges précis. Après un temps de repos et de cuisson, leurs créations ont été soumises à l'expertise d'un jury d'exception, composé notamment de formateurs chevronnés et du Meilleur Ouvrier de France, Rodolphe Coustou.

Les critères d'évaluation de cette 20^{ème} édition étaient exigeants : volume, forme, régularité, couleur, feuilletage, texture et bien sûr, sa-

veur. Malgré une performance prometteuse, les deux jeunes salonnais n'ont pas décroché leur ticket pour la finale en Bretagne. Cependant, leur enseignant, Jérôme Montellano, reste optimiste : « Cette expérience leur a apporté énormément. Ils ont pris conscience de l'exigence de qualité et de la persévérance nécessaire dans ce métier. Ce défi relevé sera un atout pour leur avenir professionnel ».



L'APSO fête ses 10 ans !

Dix ans déjà que la Ville de Salon-de-Provence a lancé, en 2015, l'Activité Sport Sur Ordonnance, un dispositif visant à accompagner les personnes souffrant de pathologies chroniques en leur proposant des séances de sport adaptées.

Et depuis 10 ans, cette initiative rencontre un vif succès, puisqu'elle a fêté cette année son 1000^{ème} adhérent ! C'est Morgane, 30 ans, atteinte de diverses pathologies, qui confie : « *j'ai rejoint l'APSO pour lutter contre la douleur, la sédentarité et l'isolement. J'ai été accueillie avec beaucoup de bienveillance, et j'ai retrouvé l'espoir d'aller mieux !* ».

Qu'est-ce que le Sport sur Ordonnance ?

C'est une prescription médicale délivrée aux personnes souffrant d'une affection de longue durée, d'une maladie chronique ou d'une perte d'autonomie, leur permettant de pratiquer une activité physique adaptée à leur pathologie. Un vé-

ritable tremplin pour reprendre le sport en douceur et en toute sécurité : bouger, respirer, nager, se faire des amis... autant de défis, de nouvelles sensations qui boostent l'énergie et le moral !

Sous l'égide de l'Office Municipal des Sports de Salon-de-Provence, ces activités "sur mesure" sont dispensées par des éducateurs formés à la pratique physique adaptée. L'APSO permet ensuite de rebondir sur une offre Sport Santé Bien-Être en club.

Une évaluation réalisée par des professionnels de santé

Après un bilan médico-sportif complet, il ne reste plus qu'à choisir parmi la vingtaine d'activités adaptées qui sont proposées : marche douce

ou nordique, pilate, aquagym, tai-chi-chuan, stretching, badminton, etc., à raison de 3 séances hebdomadaires, pour un coût modique.

Françoise, adhérente de la première heure, témoigne : « *j'ai coutume de dire que l'APSO m'a sauvée ! Je suis atteinte d'une maladie rare, et mon état s'est amélioré de façon spectaculaire ! J'ai retrouvé ma mobilité, et en prime j'ai rencontré des personnes formidables, j'ai noué de vraies amitiés avec des gens positifs et solidaires.* »

La preuve que l'activité physique fait du bien au corps mais aussi au moral !

Contact : OMS - Tél. 06 37 11 86 69
apso.oms.salon@gmail.com



Un nouveau centre d'ophtalmologie

Bonne nouvelle dans le domaine de l'élargissement de l'accès aux soins : la Ville compte désormais un nouveau centre d'ophtalmologie en bas des allées de Craponne, en lieu et place d'un ancien commerce d'antenne et d'un coiffeur. Preuve de la pertinence de cet établissement

"Accès Vision", 72 patients avaient déjà pris rendez-vous, le premier jour d'ouverture, sur les 75 créneaux proposés. A terme, l'équipe composée d'ophtalmologues, d'orthoptistes, d'agents administratifs... pourra accueillir jusqu'à 130 patients par jour.



Mammographe : opération réussie


En septembre dernier, l'hôpital de Salon, sous l'impulsion du maire Nicolas Isnard, a lancé l'opération « Ensemble pour un mammographe », dont le but était de recueillir 230 000 € pour l'acquisition de cet équipement indispensable au dépistage du cancer du sein. Depuis Octobre rose, rencontres

sportives, concerts, marches, expositions se sont multipliés pour récolter l'argent nécessaire au remplacement du mammographe de l'Hôpital devenu obsolète. Six mois après, grâce à la mobilisation de tout un territoire, des communes du pays salonais aux associations culturelles, solidaires ou sportives,

en passant par les clubs-service, les fonds nécessaires ont été réunis. Mais cette formidable chaîne solidaire continue avec l'objectif de doter désormais l'hôpital d'un échographe dernière génération. Impossible n'est pas Salonais !

AGRICULTURE SALONAISE

DU CHAMP
À L'ASSIETTE



Des paysages façonnés par les prairies de foin de Crau, les champs d'oliviers ou d'arbres fruitiers. De nombreux marchés et de la vente à la ferme. Près de cent exploitants. Le 3^{ème} événement agricole de France. L'agriculture joue un rôle fondamental à Salon de Provence. Un secteur d'activité que la Ville soutient, accompagne et valorise.

Deux questions à **Marylène Bonfillon** adjointe au Maire déléguée à l'agriculture



faveur de l'installation de projets et de structures viables. Avec l'Association des communes pastorales, nous apportons notre soutien à l'élevage, par exemple, par la mise en place de projets pédagogiques. Et surtout nous sommes à l'écoute.

Comment cette proximité se traduit-elle concrètement dans les actions de la ville ?

Cela se traduit tout d'abord par une grande disponibilité. Nous participons aux réunions de la Commission agricole pour entretenir le lien entre le monde paysan et la commune. Nous sommes disponibles en cas de besoin. Le monde agricole traverse des périodes difficiles, nous sommes à leurs côtés. Le rôle de la Ville est aussi d'assurer la promotion et la valorisation de notre agriculture locale. C'est ainsi que nous soutenons et prenons une part active dans l'organisation du Salon des agricultures de Provence dont la huitième édition se tiendra, comme chaque année, sur nos terres, au domaine du Merle, ou en accompagnant des initiatives comme la Fête de la Fraise et la toute nouvelle Fête de la Tomate.

Salon est une terre agricole, que cela implique-t-il pour la Ville ?

Tout d'abord, nous veillons très attentivement à préserver nos terres agricoles. Pour ce faire, nous disposons de plusieurs outils et le premier d'entre eux est le Plan local d'urbanisme. C'est le document de référence qui fait que Salon est et restera une terre d'agriculture. Signe de cette volonté, depuis notre première élection en 2014, nous avons pu restituer près de 300 hectares à l'agriculture. Notre commune participe au maintien de l'irrigation par la gestion des arrosages communaux. Nous sommes aussi en lien très étroit avec toutes les institutions du monde agricole, qu'il s'agisse des représentants de l'Etat, de la Chambre d'agriculture ou des professionnels. Nous travaillons en



L'agriculture salonnaise d'hier à aujourd'hui

L'agriculture et le commerce ont toujours fait la prospérité de Salon. Les archives font état que dès le Moyen Âge, au-delà de l'élevage ovin, les cultures sont diverses à Salon : l'amande, la vigne, l'olive, les arbres fruitiers sans oublier le blé, le froment, l'avoine... Au fil des ans, on produit même du safran sur nos terres comme l'on s'intéresse tout particulièrement aux mûriers dont les feuilles servent de nourriture aux vers à soie ! Mais c'est le XVI^e siècle et la construction du canal imaginé par Adam de Craonne qui, en irrigant la plaine aride de la Crau, vont faire véritablement de Salon une terre agricole et lui donner son visage d'aujourd'hui.

L'agriculture est en effet une réalité économique bien vivante sur notre territoire. Les zones réservées à l'agriculture représentent plus de 50% de la superficie de la commune. L'agriculture moderne allie le maintien du

système multiséculaire de culture du foin de Crau par irrigation gravitaire ou de l'élevage ovin à une agriculture de serre performante. Au cœur de la deuxième terre agricole du département, la centaine d'agriculteurs salonnais représente tout à la fois la culture du foin de Crau, les élevages ovin, caprin, avicole, le gibier, l'apiculture, le maraîchage sous serre, l'arboriculture, les céréales, l'oléiculture ou encore les plantes aromatiques !

Fière de cet héritage si vivant, la Ville accompagne et soutient ses agriculteurs. Près de 300 hectares ont été rendus à l'agriculture en dix ans.

La commune valorise également ce savoir-faire en étant au cœur d'événements comme le Salon des agricultures de Provence, la Fête de la Fraîche ou en lançant cet été la Fête de la Tomate.



Carte d'identité de l'agriculture salonnaise



3 LABELS

AOP foin de Crau



AOP huile d'olive
de Provence



IGP miel de Provence



LES PRODUCTIONS

Polyculture et poly-élevage

Maraichage

Arboriculture

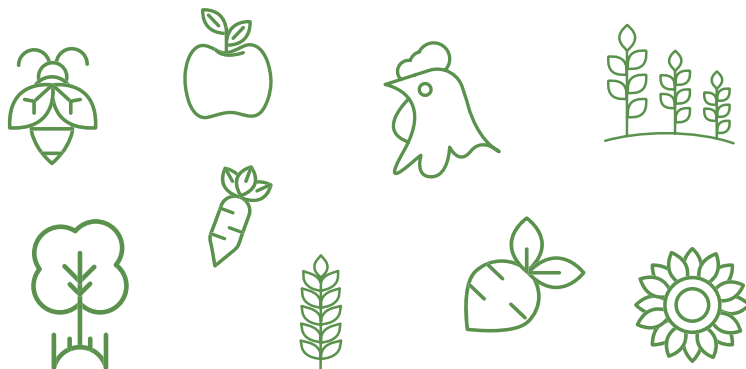
Oliviers

Prairies de foin de Crau

Elevage : ovin, bovin, caprin, avicole, apiculture, gibier

Plantes aromatiques

Céréales



3 000 hectares
de surface agricole utile,
soit la moitié de la commune



274
BOVINS



19 938
OVINS





Direct dans nos **paniers...** et nos **assiettes**

2 AMAP

Lancées en France depuis 2001, les AMAP, ou Associations pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne, mettent en relation producteurs locaux et consommateurs, notamment au travers de la vente de paniers hebdomadaires composés de fruits et légumes frais, de saison, variés et produits de façon responsable.

De Bel-Air

Produits : légumes BIO, fruits, oeufs, pain, volaille
Distribution le mercredi de 18h à 19h à l'ancienne école de Bel-Air
Contact : amapbelair@orange.fr

De la Crau

Produits : champignons, fromages, fruits, légumes, œufs, pain, viande, miel, légumineuses, farine, cosmétiques...
Distribution le mardi de 18h à 19h à la Maison de la Vie Associative (été de 18h30 à 19h30)
Contact : amapdelacrau@orange.fr

8 ventes à la ferme

Directement du producteur au consommateur ! C'est un modèle qui séduit de plus en plus. Au-delà d'avoir des produits locaux, frais et de saison à des prix attractifs, c'est aussi un lien privilégié avec l'agriculteur qui permet par la même occasion d'obtenir des informations sur la variété d'un produit, la conservation d'un légume ou encore des idées de recettes.

Ferme de l'Authentique

Produits : fromages, œufs, charcuterie, viande et produits sucrés-salés. Les mercredis et vendredis, les fruits et légumes de l'exploitation de Catherine Ponçon sont également vendus.

Quartier Bel Air, 854 av. Luc Alabouvette

Les mercredis et vendredis de 16h à 19h. Le samedi de 16h à 19h

Chez Guillaume

Produits : fruits et légumes de saison, jus, fromages, œufs et produits du terroir.

40 chemin de la Chapelle

Tous les jours sauf dimanche et lundi de 9h30 à 12h et de 15h à 18h30

Ferme aux Hirondelles

Produits : fruits, légumes, jus et produits du terroir.

Chemin de la Renardière

Le mercredi, vendredi et samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30

Légumes Martino

Produits : fruits, légumes et produits dérivés.

789 Vieux Chemin d'Istres

Du lundi au samedi de 9h à 19h

Le dimanche de 9h à 12h30

Jérôme Crouzet

Produits : viande et charcuterie.

Chemin des aubes

Le mercredi de 14h30 à 18h30 et le

vendredi de 14h30 à 19h

Ferme Mazzali

Produits : production locale de fruits, légumes et produits dérivés.

Chemin du Touret, quartier des Aubes

Du mardi au vendredi de 10h à 12h

et de 16h à 18h45. Le samedi de 9h30 à 12h

Ma Saison légumes et fruits AB

Produits : fruits, légumes et produits dérivés / agriculture biologique.

361 impasse du Cabot

Le samedi et le mercredi de 10h à 13h

La ferme de la Moulevade

Produits : fromages de chèvres (frais, sec, tome...) faisselles et produits à base de Foin de Crau (gelée, confitures, crèmes desserts...).

201 chemin de la levade

Du lundi au samedi de 8h à 10h et

de 16h à 19h

Les marchés

Chaque semaine, les nombreux marchés proposés dans toute la ville sont l'occasion d'acheter des produits locaux, de saison et de qualité directement aux producteurs.

Les marchés hebdomadaires

- Le mardi matin : marché du quartier Vert Bocage, sur l'avenue Wertheim.

- Le mercredi matin : grand marché hebdomadaire sur les cours du centre-ville et sur la place du Général De Gaulle.

- Le vendredi matin : marché du quartier des Canourgues, à côté du centre commercial Cap Canourgues.

- Le samedi matin, trois marchés hebdomadaires :

- Marché des producteurs : sur la place Morgan.

- Marché Bio : sur la place Saint-Michel.

- Marché des Bressons : sur la place du quartier des Bressons.

- Le dimanche matin : marché sur la place du Général De Gaulle.





Nos agriculteurs ont du **talent** !

Avec plus de 800 exploitations, le pays salonais est résolument un territoire agricole au sein des Bouches-du-Rhône. C'est donc tout naturellement que Salon a été choisie en 2016 pour organiser le premier Salon des Agricultures de Provence. Neuf ans après, cet événement séduit toujours autant et réunit, chaque année, au Domaine

du Merle près de 80 000 personnes. Il est désormais le troisième événement national agricole après le salon de Paris et celui de Nouvelle Aquitaine. Cette année encore, un grand marché avec 120 producteurs, une ferme regroupant 1 500 vaches, moutons, chèvres ou lapins... seront à nouveau installés dans les prairies salonaises. Un événement dont l'ob-

jectif est de valoriser les agricultures du Département, de présenter toute la diversité, la richesse et la pluralité des productions locales et de participer à la mise en place d'un réseau de proximité entre les producteurs et les consommateurs. Rendez-vous au Domaine du Merle les 6, 7 et 8 juin pour la huitième édition !



Fête de la fraise

Lancée en 2015, la Fête de la Fraise est devenue le rendez-vous des gourmands et amateurs de ce fruit emblématique de la Provence. Cet événement organisé par la Fédération de Commerçants Salonais se déroule sur le parvis de la mairie.

Au-delà d'un point de vente directe des producteurs aux consommateurs, de nombreuses animations autour de la Belle Rouge sont proposées : présentation de recettes à base de fraise par un chef, dégustations...

La petite dernière : fête de la **tomate**

C'est la nouveauté 2025, la fête de la tomate sera organisée le 5 juillet prochain sur le parvis de l'Hôtel de Ville. Au programme, un grand marché de la tomate avec une présentation des différentes variétés,

des conseils de jardinage pour entretenir vos plants et des idées de recette à base du fameux légume fruit. Un nouveau rendez-vous dans le calendrier, idéal pour acheter des produits de qualité !



Des **vaches** débroussaillent le Tallagard



Depuis quelques semaines, les randonneurs du Tallagard ont l'agréable surprise de découvrir sur le sentier de randonnée de la Pastorale une vingtaine de vaches et quelques veaux qui pâturent tranquillement dans les collines. Il s'agit du troupeau de Jérôme Crouzet, éleveur salonais de bœufs et de porcs, qui occupe jusqu'à cet été des terrains communaux.

« Les bovins, de race tarine, une vache originaire de Savoie, s'adaptent particulièrement bien à tous les milieux, et la végétation typique des massifs de Provence leur convient parfaitement. Elles mangent tout, même le thym, le

cyste et le romarin. La colline ne sent plus la même odeur avec la présence des bêtes. Avoir cet herbage de printemps me permet d'augmenter mon troupeau sans avoir à louer de terrain ou d'acheter de l'herbe pour les nourrir », explique Jérôme Crouzet.

Lutter contre les incendies

Ce partenariat gagnant-gagnant présente un double avantage : il évite à l'éleveur de louer des terrains pour faire paître ses bêtes et il permet à la commune d'avoir un débroussaillage naturel de ses massifs sans avoir recours au passage des engins mécaniques. De surcroît, cette méthode limite le risque de feux, la pollution, et contribue à pré-

server la biodiversité.

« La Ville, chaque fois qu'elle le peut, se porte acquéreur d'espaces collinaires vendus par des particuliers, d'une part pour les entretenir et d'autre part pour leur donner de nouvelles destinations, de loisirs comme les sentiers de randonnée ou à vocation plus économique comme la mise à disposition gratuite de ces parcelles à des éleveurs ovins ou bovins. Une autre vertu, avec ce dispositif, on ramène l'agriculture aux portes de la Ville et on la fait découvrir à des urbains », a expliqué Nicolas Isnard.

Une solution innovante, bénéfique pour les éleveurs, la commune et l'environnement !



STÉPHANIE RASPAIL



Née à Arles
En 1996
Mariée, un garçon
Une devise :
"Les traditions ont
une jeunesse
éternelle"



L'amour de la
culture provençale
en héritage

Lenço nostra

Me dison Stéphanie, ai vingt e vue an, siéu nascudo à – n – arle, pei ai cregu à mourières. Siéu maridado, ai un pitchot. Marius, a un an. Siéu infirmiero liberalo à Seloun. Tene ma passioun di tradicioun prouvençalo de ma grand, qu'a sachu me transmetre desempièi ma jouvenço soun amour pèr Prouvènço, si tradicioun et sa culturo.

Je m'appelle Stéphanie, j'ai 28 ans, je suis née à Arles puis j'ai grandi à Mourières. Je suis mariée et j'ai un petit garçon, Marius, âgé d'un an. J'exerce le métier d'infirmière en libéral, à Salon. Je tiens ma passion pour les traditions provençales de ma grand-mère qui a su me transmettre, depuis mon enfance, son amour de la Provence, ses traditions et sa culture.

D'où vous vient votre amour de la Provence ?

La Provence, c'est tout à la fois une histoire de passion, de transmission. C'est ce que je suis. J'ai grandi au cœur de la Provence entre Salon-de-Provence et les campagnes de Mourières, la plupart du temps dans les jupes de ma grand-mère, Nicole. L'amour de la Provence, c'est son héritage. Je savais à peine marcher que je portais déjà le costume. Mon grand-père était brocanteur, il nous ramenait de belles pièces : jupes, jupons, fichus, rubans... Ma grand-mère m'a transmis l'art de me coiffer, de m'habiller, à faire la différence entre le costume Louis-Philippe, Napoléon III, Charles X, le costume contemporain. Quand c'était la fête des olives vertes, nous nous levions aux aurores pour nous préparer. J'adorais ça. J'adorais défiler à ses côtés. C'est une passion qui nous rapprochait et lorsqu'elle nous a quittés il y a quatre ans, cela a été une période si compliquée pour moi que j'ai décidé d'arrêter de me costumer.

Une décision qui n'est pas restée définitive...

Oui, la passion a vite repris le dessus. Aujourd'hui, je souhaite plus que tout continuer à apprendre et transmettre. Le costume arlésien, c'est tout un art. J'apprends à me coiffer seule grâce à des vidéos mais aussi grâce à l'enseignement d'une ancienne Demoiselle d'Arles. Je continue à me constituer un trousseau en chinant dans les vide-commodés des Arlésiennes. Je participe à des ateliers sur le costume. Je lis et

me documente aussi beaucoup. Se costumer, c'est de la transmission de savoirs entre femmes. C'est quelque chose qui me touche.

Comment transmet-on ?

Les traditions sont encore bien trop souvent perçues comme ringardes alors que c'est tout l'inverse. Elles

sont vivantes, modernes, d'une éternelle jeunesse. Je pense sincèrement que l'engagement associatif peut nous permettre de témoigner de ce dynamisme et le faire vivre. J'ai rejoint l'Eissame il y a quatre ans. Après en avoir été la Reine, je suis aujourd'hui l'une de ses vice-présidentes. La transmission est au



cœur de notre vocation. Que ce soit la langue avec les cours de provençal ou les traditions et la culture par les ateliers, les conférences, les expositions comme celle de Noël à la salle Robert de Lamanon. Nous débordons de projets : monter une chorale, renouveler les partenariats avec d'autres associations de culture provençale, faire revivre le pastrage de la messe de minuit. Notre culture est tellement riche, faisons-la rayonner !

Que vous a apporté cet héritage d'un point de vue plus personnel ?

Le sens de l'engagement associatif avec l'Eissame mais aussi une certaine féminité, le goût pour les robes, les beaux tissus alors que ma génération a plutôt tendance à préférer les pantalons, à aimer ce qui est pratique. Toute petite, je savais d'instinct que lorsque je portais le costume, il fallait que je me tienne bien, que je garde le port droit, que je fasse attention à ma manière de m'exprimer. Ce sont des codes qui m'ont influencée. Quand je porte le costume, je suis fière.

Et au quotidien ?

Avec un petit garçon d'un an, un métier prenant d'infirmière libérale et mon engagement au sein de l'Eissame, je n'ai plus le temps de prendre des cours en provençal mais j'écoute du provençal, sans cesse, dans ma voiture avec les cours d'Emmanuel Deshiles quand je fais ma tournée. J'apprends petit à petit. J'ai des patients qui parlent provençal, ils sont ravis de m'entendre, ça les touche. Ils sont aussi heureux de savoir que je porte le costume régulièrement. La prochaine fois, ce sera pour la Transhumance de Salon, avec mon fils, Marius, à qui j'ai à cœur de transmettre ce bel héritage.



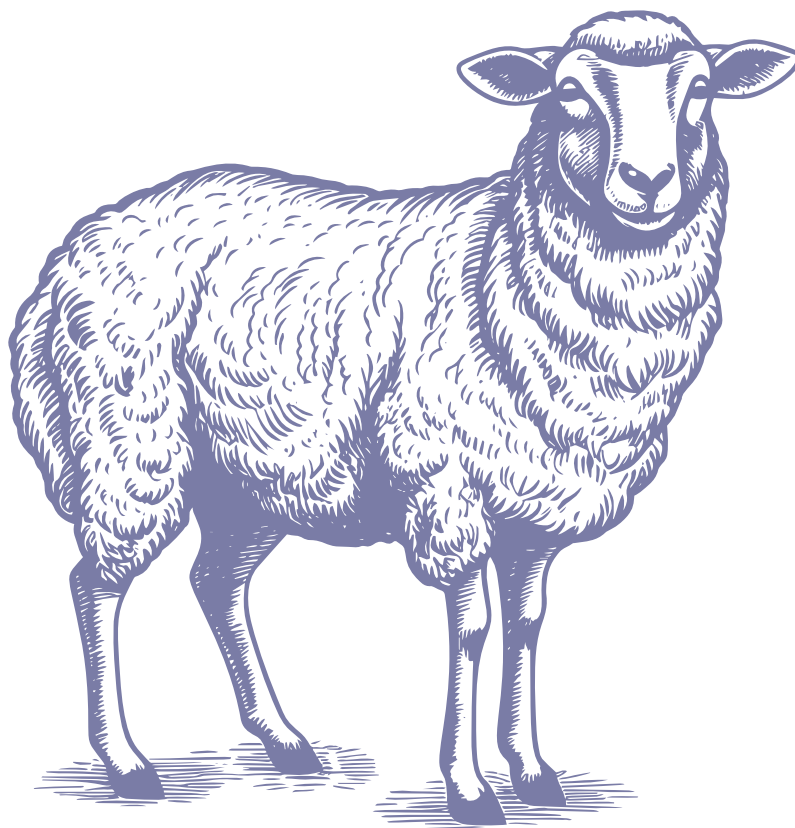
Petit lexique du pastoralisme en Provence

Si « *Bédigue* », « *Pastre* » et « *Cabre* » font partie des termes les plus employés dans le lexique du pastoralisme, d'autres moins connus ont tendance à être de moins en moins utilisés par les bergers. Des termes qui représentent pourtant des tâches bien spécifiques liées au métier de berger et qui sont tou-

jours enseignés à l'école de bergers du Domaine du Merle. Afin de rassembler les mots du pastoralisme à l'intention des personnes appelées à travailler au sein de l'élevage ovin et surtout de mettre à l'honneur le métier de berger, la Maison de la Transhumance a réédité ce lexique, conçu par Paul Pétrequin, berger,

éleveur et chercheur. Au riche texte s'ajoutent de belles illustrations de Max Franc qui font de cet ouvrage un joli livre à offrir ou à ajouter à sa bibliothèque.

Ouvrage à commander en ligne sur le site transhumance.org et disponible à la librairie "La portée des mots".



Lenza nostra

Se « *bedigo* », « *pastre* » e « *cabro* » soun li mot li mai emplega dins lou leissique de la pastriho, d'àutri soun pas tant couneigu e sarien aclyn à èstre mens emplega pèr li pastre. Pamens representon de presfa bèn liga au mestié. S'ensignon toujours à l'Escolo di pastre dóu tenemen

dóu Merle.

Dins la toco de rejougne li mot de la pastriho, pèr li gènt qu'obron dins l'abalimen dóu fedan, e subre-tout pèr teni en ounour lou mestié de pastre, l'Oustau de l'amountagnage a edita tourna-mai lou leissique estigança pèr Pau Petrequin, pastre,

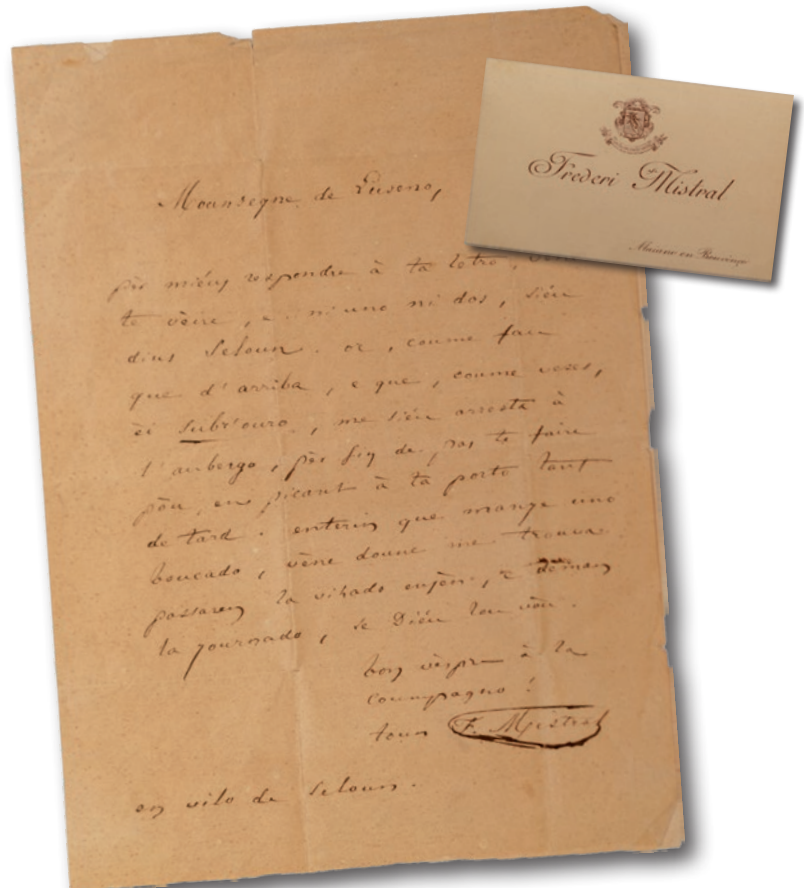
abalissèire e cercaire. En-aquéu tète riche, s'apoundon de pouldis ilustracioun de Mas Franc. Tout acò n'en fai d'aquesto obro, un poulit libre pèr óufri vo d'apoundre à sa biblioutèco.

Un ouvrage de coumenda sus lou liame seguènt transhumance.org

LES PÉPITES DE SALON

Une lettre félibréenne

Des pépites se cachent aussi dans les archives municipales de Salon-de-Provence... Une lettre un peu particulière se trouve parmi les milliers de documents : un courrier datant de 1860 révèle la correspondance entre deux fervents défenseurs de l'identité provençale, Antoine Blaise Crousillat (1814 – 1899) et Frédéric Mistral (1830 – 1914).



Leurs échanges épistolaires, en grande partie conservés au musée Frédéric Mistral de Maillane, témoignent de leur intérêt commun pour la langue et la culture provençales. Crousillat, écrivain et poète salonais, et Mistral, homme de lettres de Maillane et prix Nobel de littérature en 1904, correspondent sur de nombreux sujets. Dans ces lettres, plusieurs thèmes sont abordés tels que la préservation de la langue d'Oc, la poésie, la promotion des traditions populaires, la littérature, les sujets de société et du Félibrige, une association littéraire visant à promouvoir la culture provençale.

Deux plumes, une amitié

Cette correspondance, qui dure 46 ans, met aussi en lumière la forte amitié qui lie ces deux hommes de culture. La lettre conservée aux archives municipales est écrite en provençal le 21 octobre 1860, de la main de Mistral à destination de Crousillat. Cet écrit, traduit par Myriam Mayol, de l'association l'Eissame, témoigne que les deux hommes se rencontraient régulièrement : « Pour mieux répondre à ta lettre, je viens te voir, et ni une ni deux, je suis dans Salon [...] Nous passerons la veillée ensemble, et demain la journée, si Dieu le veut. » Mistral débute sa lettre par quelques clins d'œil à son ami : « Monseigneur Luseno » fait allusion au métier de Crousillat qui fabriquait des cierges, la lus en provençal signifie lumière, alors que « Luseno » est l'anagramme de Seloun, Salon en provençal !

Du côté des *associations*



L'importance du lien...

Les personnes atteintes d'une pathologie grave se sentent souvent seules face à la maladie. Fort de ce constat, André Akrich a créé une association pour rompre l'isolement. Le Temps des Liens propose 15 ateliers par semaine à la MVA. De l'argile au théâtre, à la décoration ou

au dessin, en passant par l'hypnose, l'équilibre, la gym douce ou même l'anglais, il y en a pour tous les profils, toutes les envies !

Et pour faire connaissance, un café-rencontre est organisé une fois par mois.

André Akrich souligne : « 50 % des

ateliers sont animés par des adhérents. Une médecin et une kinésithérapeute interviennent sur les ateliers hypnose et gym douce ».

Du lien pour se faire du bien !

Contact : 06 83 98 61 71

letempsdesliens@gmail.com

Adhésion : 20 €/an

Un passe-temps salonais

Envie d'en apprendre un peu plus sur l'Histoire de Salon-de-Provence ? La Jeune Chambre Economique de Salon lance un projet original : "Le Passe-temps". Sous la forme d'un jeu de cartes éducatif, l'histoire de la ville se révèle en jouant ! Sur chaque carte, les événements et les personnages qui

façonnent l'histoire de la Ville sont décryptés : fondation du castrum romain, Nostradamus, Fontaine Moussue, Adam de Craponne, Tour de l'Horloge ou Théâtre Armand, toute la ville est passée au peigne fin. Les règles du jeu ? Les joueurs disposent leurs cartes dans l'ordre chronologique sans en consulter la

date, puis vérifient leur exactitude en retournant les cartes. L'objectif est d'être le premier à placer correctement toutes ses cartes dans la ligne du temps. Un passe-temps ludique et éducatif, pour mieux connaître le patrimoine culturel et historique de Salon !
Le jeu sera bientôt disponible...

Une BD sur le *séisme* de 1909

Lancement officiel, à Salon, de la BD sur "Le tremblement de terre de Lambesc", portée par l'Association française pour la prévention des catastrophes naturelles et technologiques (AFPCNT). Un bel ouvrage qui raconte de manière tout à la fois romancée et documentée scientifiquement ce terrible séisme qui a touché notre région le soir du 11 juin 1909 faisant 46 morts, plus de 300 blessés et des dégâts matériels considérables. À Salon, qui n'a eu à déplorer aucun décès, les images restent marquantes : le centre ancien délabré, 1500 habitations

détruites, les remparts du château effondrés...

Plus d'un siècle plus tard, le risque est toujours le même, comme le précise le député honoraire, Christian Kert, président de l'AFPCNT, qui a appelé de ses vœux cette BD soutenue par le Ministère de la Transition Ecologique et publiée aux éditions du Précurseur. « *En retraçant les événements de 1909, elle témoigne de ce qu'il pourrait se passer, aujourd'hui encore, en pays salonnais* ». Les auteurs Serge Scotto, Eric Stoffel, Yvon Bertorello et le dessinateur Eric Rückstuhl ont en effet puisé dans



les racines du tremblement de terre tout en ouvrant sur l'avenir. Par ailleurs, l'ouvrage est complété par une documentation accessible à tous sur les séismes avec cartes, glossaires, consignes en cas de séisme...

Une BD à mettre dans les mains de tous, petits comme grands.



Sain et sauf ?

Afin de sensibiliser le grand public aux catastrophes naturelles, la Ville, en partenariat avec les services de l'Etat, a accueilli en mars dernier une pièce de théâtre immersive originale "Sain et sauf". Au travers d'une mise en scène dynamique et interactive, l'objectif était de faire réagir le public et surtout de le sensibiliser sur les comportements à adopter en cas de séisme ou d'inondations. Une pièce qui a particulièrement captivé les jeunes élus du Conseil Municipal Junior. La commune de Salon-de-Provence est labellisée Pavillon orange 3 étoiles, symbole d'un engagement de la ville en faveur d'une politique ambitieuse en matière de sécurité et de protection de la population. Le Document d'Information Communal sur les Risques Majeurs (DICRIM), disponible sur le site de la Ville ou à l'accueil de l'Hôtel de Ville, recense les risques pouvant survenir sur notre territoire et indique les bons réflexes à adopter. Mieux connaître les risques auxquels nous sommes exposés, permet de mieux se protéger !

Pour être informés par sms en cas de risques majeurs, inscrivez-vous sur la plateforme alerte citoyens : www.salondeprovence.fr

Des *poissons* dans la *Fontaine* Moussue

Mais que font ces petits poissons dans la fontaine ? Comment y sont-ils arrivés et depuis quand ?

L'histoire remonte à 2016, lorsqu'une initiative du Conseil Municipal Junior a conduit à l'introduction de poissons colorés dans la Fontaine Moussue, place Crousillat. À l'époque, les 23 jeunes du CMJ avaient symboliquement plongé 23 poissons rouges et carpes dans le monument emblématique. Aujourd'hui, seuls les poissons rouges subsistent.

Depuis, le service des Espaces Verts

de la Ville veille à leur bien-être, les nourrissant régulièrement et renouvelant chaque année les disparus grâce aux dons des habitants et des commerçants. L'écosystème de la fontaine, alimentée en eau par la source du Maire et constamment renouvelée, leur offre un habitat idéal. Son débit a même été légèrement augmenté pour assurer leur confort ! En plus d'apporter une touche de vie à la fontaine, les poissons participent à son entretien en se nourrissant des herbes aquatiques. C'est d'ailleurs pour cette raison que quelques spécimens ont également été introduits

dans la fontaine aussi moussue de la place Louis Blanc.

Cette initiative originale a permis de créer un véritable écosystème où les poissons prospèrent et se reproduisent, formant aujourd'hui une population d'une vingtaine d'individus. Ils contribuent à réguler les algues et fertilisent les végétaux par leurs déjections, en plus d'apporter une distraction à tous les visiteurs de la commune.

Venez admirer ces petites créatures, mais attention : ne les nourrissez pas... Certains aliments, comme le pain, peuvent leur être fatals !



Les Salonais BRILLENT

DANIEL WASA : SUCCESS STORY



Daniel Ottaviani, alias Daniel Wasa, est un influenceur salonais qui cartonne sur toutes les plateformes numériques : Youtube, Instagram, Tik Tok, Facebook, Snapchat, tous ces réseaux n'ont plus de secrets pour

lui. Au total, il comptabilise plus de 2 millions d'abonnés.

En prenant exemple sur de célèbres youtubeurs, tels que Squeezie et Cyprien, ce Salonais lance sa première chaîne Youtube à 14 ans en créant

des vidéos autour des jeux-vidéo. A 18 ans, il atteint les 100 000 abonnés. Aujourd'hui, à 23 ans, c'est devenu son activité principale : micro en main, il s'inspire des influenceurs américains et crée du contenu divertissant sous la forme de micros-trottoirs mais aussi pour promouvoir les produits d'entreprises locales. Tournage, montage, recherche de nouvelles idées, ses journées sont rythmées pour alimenter ses cinq chaînes Youtube et ses réseaux sociaux. Avec plusieurs centaines de milliers de vues, ses vidéos deviennent virales : il est récompensé par trois trophées Youtube, obtenus quand une chaîne dépasse les 100 000 abonnés.

BRAVO L'EISSAME !

Le 8 mars dernier, ce sont deux Salonais de l'Eissame qui ont raflé les 1^{ère} et 2^{ème} places de la dictée en provençal de Bédarrides, dans le Vaucluse ! Myriam Mayol et Jean-Michel Eymen ont concouru dans la catégorie "confirmés" de cet événement organisé par l'association "Parlaren Bedarrido", qui a rassemblé 54 participants.

En s'affichant en tête du tableau, ils ont porté haut les couleurs de Salon-de-Provence ! Noël Metallier, Cabiscou de l'Eissame, en est très fier... Il prépare activement la dictée en provençal de Salon, qui se

déroulera le 26 avril au Château de l'Empéri, dans le cadre de la Semaine Provençale.

Si vous parlez provençal, venez participer à la dictée !



THE SNIPER EN ACTION !

Titanesque ! Samedi 1^{er} février, à Riyad en Arabie Saoudite, Nassourdine Imavov a mené un combat historique pour le MMA français. Face au n°2 de la catégorie des poids moyens (-84kg), la légende néo-zélandaise Israel Adesanya, le Français s'est imposé par un TKO (KO Technique décidé par l'arbitre) dans le deuxième round.

Longtemps licencié au Boxing Club Salonais, le Salonais d'adoption commence la boxe à 12 ans puis il découvre la pratique des arts martiaux mixtes (MMA) à 19 ans. A partir de 2020, à 25 ans, il intègre l'Ultimate Fighting Championship, la plus importante ligue mondiale de MMA. 21 combats et 16 victoires plus tard, le Français s'impose comme l'une des nouvelles stars de cette discipline. Avec ce dernier triomphe, le combattant se rapproche de plus en plus de la ceinture de sa catégorie, encore détenue par le Sud-Africain Dricus Du Plessis. Un sportif à suivre !



DU PUNK À LA CHANSON FRANÇAISE

C'est le parcours étonnant de Guillaume Barbaud, alias Guillaume B13, professeur des écoles et auteur-compositeur-interprète.

Adolescent, il a commencé la musique dans un groupe punk-rock. Puis il y a 7 ans, ce Salonais amoureux des mots qui adore jouer avec la langue française, se met à composer. Depuis, il chante et s'accompagne à la guitare, et aussi à la basse. Lui qui a fait sa première scène au Portail Coucou a sorti un album de 5 titres intitulé « *c'était mieux maintenant* ». Sur le clip de la chanson éponyme, il a choisi de mettre en valeur notre patrimoine, au travers d'une promenade sur les sentiers du Tallagard.

Découvrez ce clip en scannant le QR



Une saison muséale... *en folie !*

La nouvelle saison muséale promet d'être captivante ! Le Château de l'Empéri et la Maison Nostradamus ouvrent leurs portes pour la période estivale : de la Nuit des Musées, le samedi 17 mai, jusqu'aux Journées Européennes du Patrimoine, les 20 et 21 septembre, le public investit

de nouveau ces hauts lieux du patrimoine salonais. Exposition sur les années folles à Salon, ateliers pour les enfants autour des chevaliers ou de Nostradamus, visites guidées inédites sur la Première Guerre mondiale ou escape game... Un programme ouvert à tous, culturel et divertissant.

Le Salon des années folles

Pour cette nouvelle saison, le Château de l'Empéri présente l'exposition temporaire "Le Salon des années folles, 1919-1936 : la Provence entre deux guerres". De 1919 à 1936, une vague de liberté déferle sur la France et les démocraties occidentales. Ce sont "les années folles" : folles par l'ivresse de la joie retrouvée après des années de guerre ; folles aussi par la difficulté de concilier crises sanitaire, sociale et économique, avec les rêves de modernité et d'émancipation.

A Salon aussi, un profond renouveau industriel et culturel vient bouleverser les habitudes. La manufacture salonnaise se diversifie, son marché se tourne vers l'international et accompagne l'essor du tourisme en Provence. En parallèle, le devoir de mémoire s'organise avec l'inauguration du monument aux morts, "le sublime réveil" d'Eugène Piron qui fête cette année ses 100 ans.

Du 17 mai au 21 septembre, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, tous les jours sauf le mardi. Salle des Ecuries
Entrée libre et gratuite.



Nuit des musées : un son et lumière exceptionnel au Château !

La Nuit des Musées vous invite à voyager dans le temps : de l'époque napoléonienne aux années 1920, plongez dans l'Histoire avec un grand H !

- A 22h, 22h15 et 22h30, embarquez avec l'Empereur Napoléon pour un spectacle son et lumière : les murs du monument s'illumineront au gré des grands moments de vie de Napoléon.

- Revivez les guinguettes de la Belle Époque le temps d'une soirée de fête ! Ateliers, visites gratuites, exposition sur Salon des années 20... Le musée ouvre ses portes pour une saison estivale aux couleurs des années folles !



Alain Souchon au Château de l'Empéri

Après l'annonce des concerts d'Hélène, Kendji Girac et Robert Plant, le Festival "Un été au Château" accueille le 4 juillet un nouvel artiste, l'un des plus beaux répertoires de la chanson française : Alain Souchon. Pour l'occasion, il sera accompagné par ses deux fils Ours et Pierre. Il y a un peu plus de 4 ans, Alain Souchon publiait un nouvel album acclamé par la critique, "Âme fifties", fruit d'une étroite collaboration avec ses deux fils. S'en est suivie une tournée triomphale de plus de 100 dates. Fort du succès de cette tournée en famille, cette année, Alain Souchon

repart pour une série de concerts accompagné de Ours et de Pierre Souchon. C'est tous les trois sur scène qu'ils revisitent le répertoire d'Alain Souchon, entre titres incontournables, perles rares et quelques surprises. Deux guitares, un piano et trois voix, ce concert promet d'être un moment fort de l'été à Salon-de-Provence, réunissant toutes les générations autour des plus belles chansons d'Alain Souchon, revisitées en famille.

Billetterie à l'Office de Tourisme
ou en ligne salondeprovence.fr

Festival un Été au Château 2025

Vendredi 4 juillet

Alain Souchon

Samedi 5 juillet

Hélène

Vendredi 11 juillet

Kendji Girac

Samedi 19 juillet

Robert Plant





Deux armes... historiques !

L'Histoire, c'est aussi une histoire de partage. Depuis 2022, le Musée de l'Empéri et la gendarmerie ont développé un partenariat singulier : plusieurs armes saisies dans des affaires judiciaires ont enrichi les collections du deuxième plus grand musée militaire de France. Avant cette collaboration, elles étaient systématiquement détruites et une partie de l'Histoire disparaissait avec elles... Depuis le début de ce partenariat, c'est une vingtaine d'armes

qui ont complété les riches collections du Musée de l'Empéri. Cette année, deux nouvelles armes saisies lors d'une affaire de menace avec arme dans le secteur des Baux-de-Provence, seront bientôt exposées : un pistolet MAB modèle C, produit de 1933 à 1963 et utilisé par l'armée dans les années 1940 et 1950, ainsi qu'une carabine TOZ 22LR russe utilisée pour l'entraînement des soldats soviétiques durant la Guerre froide.

Sécuriser le Tallagard

Face à la recrudescence de véhicules à moteur dans le massif du Tallagard, les équipes de la Police Municipale sont intervenues à plusieurs reprises dans les collines afin d'appréhender les véhicules en infraction au sein

des espaces naturels. En effet, ces engins motorisés qui circulent sont la cause de nombreux dégâts sur les pistes, et peuvent également porter atteinte à la sécurité des promeneurs. Ces opérations "coup de

poing" sont amenées à se reproduire pour permettre aux cyclistes et aux randonneurs de se promener en toute quiétude !





Nettoyons le sud et Salon

Samedi 26 avril, l'opération "Nettoyons le Sud", initiée par la Région Sud, fait son grand retour !

Cet événement solidaire, porté par la Ville de Salon en collaboration avec les associations Pile et Face, Pays Salonais en Transition et le Réseau Initiative, a pour objectif de

collecter plusieurs tonnes de déchets afin de préserver l'environnement et de protéger la biodiversité contre la pollution.

Les volontaires sont attendus à 10h à la Pinède de la Bastide Haute. Pour participer, il est conseillé de porter de vieux vêtements et des baskets.

Des kits de collecte ainsi que les consignes seront remis à chacun.

Ensemble, mobilisons-nous pour des rues, des parcs et des espaces urbains plus propres... Chaque geste compte !

Des quartiers dynamiques !

Depuis l'Assemblée générale du 3 janvier, le CIQ Michelet Aires de la Dîme s'est élargi en intégrant le périmètre des Bressons Blazots, afin de renforcer son dynamisme et de mieux répondre aux attentes des habitants. Cet agrandissement, soutenu par la municipalité, permettra d'organiser davantage d'animations et de préserver l'identité de chaque quartier. Le CIQ Michelet, qui fête ses 10 ans en 2025, a déjà prévu un programme riche : aïoli festif avec karaoké et bal le 22 juin, fête du quartier le 26 juillet avec un show rétro, soupe au pistou et spectacle cabaret le 23 août, sans oublier des vide-greniers les 27 avril et 28 septembre, ainsi qu'une première animation aux Bressons en novembre avec un thé dansant. Une belle occasion de ren-

forcer la convivialité et de faire vivre le CIQ Michelet Aires de la Dîme Bressons Blazots.

De quoi rendre fier le président Christian Bonijol et toute sa nouvelle équipe !



La plus vieille *triplette* du monde

« A nous trois, ça nous fait 279 ans, soit la plus vieille *triplette* du monde ! », s’amuse Michel Diouloufet. Du haut de ses 90 ans, c’est lui le benjamin de l’équipe qu’il forme avec André et Yvonne Istin, respectivement 97 et 92 ans ! Plusieurs fois par semaine, qu’il pleuve, neige ou vente, ils se retrouvent au boulodrome du Tagard, grâce à la Retraite Sportive. L’association existe à Salon depuis 1993 et compte 360 adhérents de 50 à 97 ans. Une douzaine d’activités leur sont proposées par 36 animateurs, tous bénévoles : pétanque bien sûr mais aussi balade, tennis de table, tir à l’arc, marche nordique ou aquatique, gym douce, gym tonic, danse en ligne..., sans oublier les voyages, les sorties, les moments festifs et dansants. Et à en juger par la vitalité des participants, activité



physique, rires et convivialité sont les ingrédients d’une recette qui fonctionne !

Contact : Francis Pages
07 89 59 65 16

Au pays du *Père Noël*

C’est un voyage unique que ces jeunes autistes de l’antenne salonnaise de l’Association Prévention Autisme Recherche, ont pu vivre. Après avoir organisé des événements, une cagnotte en ligne et de nombreuses

animations pour récolter les fonds nécessaires à leur projet, dix jeunes et leurs accompagnantes ont pu décoller : direction la Laponie ! Promenades avec des rennes, des chiens de traîneaux ou encore en motoneiges,

rencontre avec le (vrai) Père Noël ou encore visite d’un palais de glace, ce voyage restera à jamais gravé dans leurs mémoires !





Le *marathon* fait son grand retour !

Après le succès des éditions 2016 et 2019, le marathon revient en force le 5 octobre prochain, pour les 90 ans de l'École de l'Air et de l'Espace.

Organisé par l'association "Salon Marathon", l'événement promet d'être spectaculaire avec trois courses au programme : le marathon, le semi-marathon et la nouveauté, le 10 km. Cerise sur le gâteau, la Patrouille de France sera de la partie pour un moment d'exception avec l'équipe de France de voltige, et une journée autour du thème de l'aviation sera organisée la veille, place Morgan. L'engouement est déjà au rendez-vous, avec plus de 1500 marathoniens parmi les 7500 coureurs inscrits (allant de 16 à 89 ans !) et plusieurs milliers encore attendus. Mais le marathon ne s'adresse pas qu'aux sportifs : des centaines de bénévoles sont recherchés pour assurer la sécurité, gérer les ravitail-

lements et soutenir les participants. Une occasion unique de vivre les coulisses de l'événement !

Une ampleur internationale

Les tracés des courses (de 10, 21 et 42 kilomètres), fraîchement dévoilés, promettent à tous une belle diversité de paysages et de défis sportifs, entre ville salonnaise et nature provençale. Un passage exceptionnel sur la base militaire permettra également aux coureurs d'admirer de près des avions et les célèbres Alpha Jets de la Patrouille de France.

Et côté participants, l'événement attire bien au-delà des frontières ! Les coureurs viennent de toute la France, avec une forte représentation du Sud-Est, de l'Île-de-France et de l'Ouest (notamment Poitou-Charentes et Aquitaine). À l'international, des athlètes en provenance d'Allemagne, d'Espagne, du Royaume-Uni, de Suisse, de Suède, du Luxembourg, de Belgique, du

Vietnam, de Corée du Sud, du Brésil, du Mexique et des États-Unis seront aussi de la partie pour un week-end fort en émotion.

Envie de participer ?

Que ce soit en tant que coureur ou bénévole, inscrivez-vous sur le site officiel :

marathon-salon-de-provence.fr



Un *imagier* 100 % salonais

À la recherche d'idées cadeaux pour les plus petits ?

En partenariat avec la maison d'édition indépendante "Les Petits Crocos", un imagier aux couleurs de Salon-de-Provence a été conçu. Ce livre illustré met en avant des monuments et des symboles emblématiques de la ville et de la Provence, représentés au travers d'illustrations soignées et colorées : la Patrouille de France, l'aïoli, le savon de Marseille, la tour de l'Horloge, la fontaine Moussue, les 13 desserts, la transhumance, et bien plus encore !

Depuis fin novembre, cet ouvrage est disponible à l'Office de Tourisme. Un cadeau original, ludique et typiquement salonais à offrir aux plus jeunes !



Les *vacances* d'été approchent !

Avec elles, l'ouverture des inscriptions aux centres de loisirs de la ville de Salon-de-Provence : elles débutent le lundi 19 mai jusqu'au vendredi 20 juin via le Kiosque Famille. Les centres de loisirs offrent un programme varié allant de jeux

collectifs à des ateliers créatifs, mais aussi des sorties éducatives et sportives.

Rendez-vous sur le Kiosque Famille : salondeprovence.kiosquefamille.fr

Renseignements auprès du Guichet enfance-jeunesse au 04 90 45 16 75.



Petits Rouleurs

L'Ecole des Petits Rouleurs, c'est aussi pendant les vacances d'été ! Les enfants scolarisés en CE2, CM1 et CM2 apprennent les rudiments pour rouler en sécurité avec les autres usagers de la route. Deux sessions sont ouvertes : du 7 au 11 juillet et du 25 au 29 août.

Inscriptions à partir du 19 mai sur salondeprovence.kiosquefamille.fr





Des aides pour les *parents*

Trouver un mode d'accueil pour son enfant et gérer les démarches administratives peuvent être un véritable défi pour les parents. À Salon, le Relais Petite Enfance accompagne les familles au quotidien.

À cet effet, le guide de la Petite Enfance a été publié. Cet outil est une ressource précieuse pour les personnes cherchant un mode d'accueil pour leur enfant (0-6 ans) et des indications sur les démarches administratives !

Enrichi de nombreuses informations, il présente plusieurs solutions : crèches municipales, associatives,

micro-crèches, assistantes maternelles... Le guichet Enfance-Jeunesse accompagne les familles dans leur recherche et gère les pré-inscriptions en crèche.

Le guide détaille aussi les aides financières et recense les lieux d'accueil parents-enfants, tels que le "Café Bébé" et la "Cabane à Jouer", qui proposent rencontres et ateliers. Pour le consulter, retrouvez le guide sur le site de la ville, salondeprovence.fr. Pour toute autre information, contactez le Relais Petite Enfance au 04 90 56 44 92.

Un relais au top !

En complément, le CCAS et le Relais

Petite Enfance ont lancé l'espace numérique personnalisé "ACCES" (Accompagnement Convivial à la Connexion des Espaces numériques Sécurisés). Ce service aide les familles à recruter une assistante maternelle et à gérer leurs démarches en ligne : recherche sur les plateformes CAF, demande de l'allocation CMG, déclaration sur PAJEMPLOI etc. Des rendez-vous personnalisés de 45 min au Relais Petite Enfance sont proposés les 25/04, 27/05, 27/06, 25/07 et 29/08.

Pour plus de renseignements et/ou vous inscrire, n'hésitez pas à contacter le Relais. Un vrai coup de pouce pour simplifier la vie des parents !

Le café du marché, un moment de partage

C'est mercredi, jour de marché ! Une matinée pour flâner, se griser d'odeurs, "tchatcher" avec les forains et faire le plein de délicieux produits de saison. Mais le marché, lorsque l'on prend de l'âge, c'est fatigant ! Et souvent les seniors hésitent ou renoncent, craignant la fatigue et les aléas climatiques.

Une pause bienvenue...

La Ville a mis à la disposition des adhérents du CCAS une salle au Foyer Lyon, les mercredis de 9h à 10h30.

Ce lieu permet aux seniors de faire une pause dans la salle du foyer l'hiver, puis dès que pointent les beaux jours, de profiter du soleil sur la ter-

rasse ombragée... C'est ainsi qu'est né le Café du Marché !

Sourire aux lèvres, Rose-Marie, Sylvie, Vincent et Jean-Pierre, employés du CCAS, accueillent à tour de rôle les habitués, aidés par les élèves du lycée le Rocher.

Très convivial, ce café du marché reçoit chaque mercredi entre 30 et 40 personnes, qui se réunissent autour d'une boisson, chaude ou fraîche suivant la saison.





Qui sont les habitués du café du marché ?

Les profils sont très variés ! La joyeuse bande (Aurore et Pierre, Raymonde, Bernardette, Nicole et Jean) se retrouve tous les mercredis, à l'ouverture, avant d'aller au marché. Tout comme Michel, Véronique et Evelyne. Alain et Mary, Jackye et Alain viennent surtout pour faire des rencontres.

Christian et Maité, Éric, René, Michèle, Catherine, Bernard et Claudine, Jean-Pierre et Martine, Hélène, Jeanine, Jean-Claude, Nicole, Michel, Jocelyne, Nadine, Michel, Fanny, Aline, Claude, Michèle et les autres sont des fidèles !

Quant à Claude, il boit tranquillement son café pendant que son épouse fait ses emplettes...

En couple ou en solo, de 61 à 94 ans, ils sont unanimes : « *le café-marché,*

c'est notre petit plaisir du mercredi, un moment de convivialité, de rencontre et de bonne humeur que l'on attend avec impatience ! »

Un rendez-vous incontournable du marché du mercredi !

Conditions d'accès : être à la retraite et adhérent du CCAS

Contact : Pôle animations du CCAS
04 90 56 87 93 ou 04 90 56 87 91

Bien vivre ensemble

Entre les aïolis, les soupes au Pistou, les goûters de Noël ou les sorties culturelles ou gourmandes, l'équipe d'animation du Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) ne manque pas d'imagination pour faire plaisir aux séniors de la Ville tout au long de l'année. Ces moments de convivialité appréciés permettent de garder un lien social et de rompre l'isolement. Dernier événement en date, le petit-déjeuner qui a été organisé en mars dernier à Bel Air avec au menu des tripes à la provençale. Le programme complet des activités est à retrouver dans le mensuel "Du côté des séniors" disponible à l'accueil de l'Hôtel de Ville.



Saint-Norbert : préfiguration du quartier à venir

D'importants travaux ont été réalisés à l'école Saint Norbert avec le remplacement de toutes les menuiseries et le passage à de l'éclairage Led, mais aussi un important chantier d'isolation thermique par l'extérieur qui a permis de créer un manteau isolant autour du bâtiment, et contribuer au maintien d'une température homogène été comme hiver. L'économie d'énergie attendue est de 40%. L'ancienne façade dégradée offre par ailleurs un nouveau visage qualitatif en harmonie avec les nouveaux bâtiments livrés sur le quartier et ceux à venir.



Lurian : l'école qui joue avec la lumière

Ces deux chantiers ont été cofinancés par l'Etat et le Département

Alors que le groupe scolaire de Lurian fête, cette année, ses 70 ans, vient de s'y achever une importante opération de rénovation. Après la pose de panneaux photovoltaïques sur 1000 m² de toiture, le remplacement des menuiseries et la végétalisation des cours, c'est à la façade du plus important établissement scolaire de la ville (16 classes et près de 400 élèves) que les travaux se sont concentrés, de l'été à l'automne

2024.

Un million d'euros a été consacré à la réhabilitation de 500 mètres linéaires de façade (bâtiment principal et gymnase), au remplacement des menuiseries du gymnase et du réfectoire, à la climatisation du réfectoire ainsi qu'à l'achèvement de la pose de clôtures en tôle ajourée. Ces travaux ont permis de renforcer l'isolation thermique du groupe scolaire. L'objectif : offrir un meilleur

confort thermique aux équipes et aux enfants, mais également maîtriser les factures énergétiques. Au-delà, c'est un véritable parti-pris esthétique qui a été affirmé pour cette école. Utilisant un procédé original, le chamelion, l'architecte a choisi de jouer sur les volumes et les couleurs. Certains éléments de la façade changent désormais de couleur en fonction de la luminosité !





Les femmes à l'honneur

Les 7 et 8 mars derniers, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, plusieurs événements ont été organisés

L'association "Salon en fête" a organisé pour la deuxième année "Un Temps pour Elles" à l'Espace Charles Trenet.

Le vendredi, une soirée d'humour avec Ghyslaine Lesept, dit "Gigi la Toulonnaise", humoriste engagée au charme provençal, s'est tenue. Les bénéfices ont été reversés à l'Hôpital du Pays Salonais pour l'achat d'un mammographe.

Le samedi, le Festival des Femmes a accueilli toute la journée plus d'un millier de visiteurs intéressés par des thématiques telles que la santé, l'art, la culture, ainsi que l'entrepreneuriat et les institutions.

Des artistes engagées

Un autre projet, en soutien aux femmes victimes de violences conjugales, s'est installé sur la façade de l'Hôtel de Ville. Intitulée "Les Révélées", cette œuvre collective met en lumière des portraits de femmes. Il a été réalisé par la photographe

salonaise Kathryn Mougammadou, en collaboration avec l'illustratrice péliissannaise Amandine Comte. Environ 220 femmes ont pu poser devant son objectif pour réaliser des portraits, dont certains au théâtre Armand. Elles faisaient ensuite un don pour la fondation en échange de leur cliché, plutôt que de l'acheter directement. Grâce à cette initiative, 12 000 € ont été collectés au profit de la "Fondation des Femmes".



Un concert 100% féminin

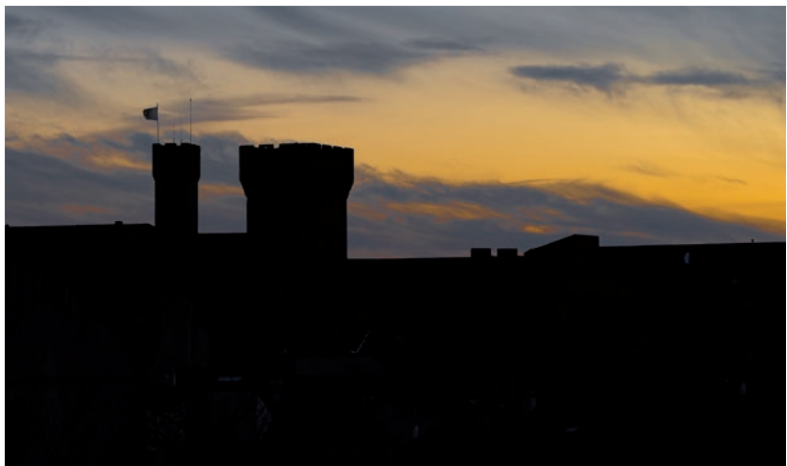
Le soir, au Café-musiques Portail Coucou, le groupe Magdalena a proposé un voyage au cœur de la musique latine avec une formation 100 % féminine. Originaires de Colombie, du Chili et de France, ces six musiciennes ont célébré la diversité et la force féminine avec des percussions puissantes et des voix envoûtantes, inspirées des rythmes du fleuve Magdalena.

Un week-end marqué par l'ingéniosité et la créativité féminine !





**Salon au
crépuscule...**



RÉSEAUX SOCIAUX

#Salonmaville !

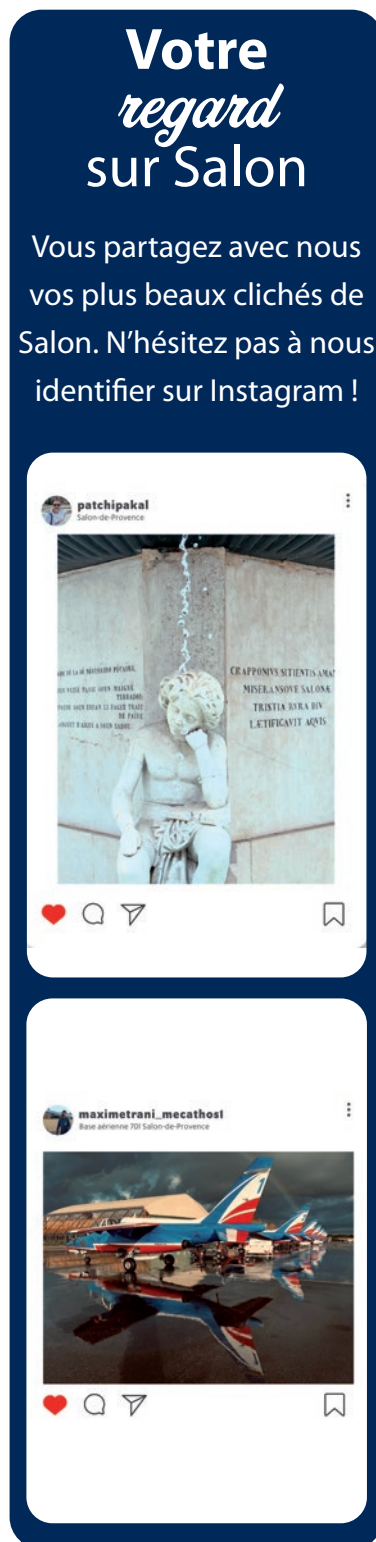
La Ville de Salon-de-Provence est présente sur les réseaux sociaux ! Actualités, agenda des animations et des événements... les réseaux sociaux vous informent de tout ce

qui se passe à Salon-de-Provence. Les abonnés de ces pages partagent avec nous leurs regards sur Salon. Tour d'horizon des coups de cœur de ces derniers mois.

La publication
la plus "likée"
sur **Instagram**



La publication
la plus "likée"
sur **Facebook**



Votre regard sur Salon

Vous partagez avec nous vos plus beaux clichés de Salon. N'hésitez pas à nous identifier sur Instagram !

Retrouvez toute
l'actualité de
Salon-de-Provence



www.salondeprovence.fr



[Salondeprovenceofficiel](https://www.instagram.com/salondeprovenceofficiel)



[@SalonDeProvenceOfficiel](https://www.facebook.com/SalonDeProvenceOfficiel)

Lutte contre le narcotrafic : l'exemple salonnais

Les débats sur la loi "narcotrafic" ont été au centre de l'actualité et l'on peut se réjouir que ce fléau, devenu majeur dans notre pays, soit enfin traité au plus haut niveau de l'Etat avec la mise en œuvre d'outils similaires à ceux engagés pour lutter contre le terrorisme.

Au niveau local, la situation salonnaise fait figure de modèle et d'ailleurs, notre maire, Nicolas Isnard, a été interviewé par de

nombreux médias ces dernières semaines. Certes, il y a des consommateurs de drogue à Salon, comme malheureusement partout en France et même dans les villages les plus isolés, mais il n'y a plus de points de deal, plus de zones de non droit où les trafiquants font leur commerce à ciel ouvert. Une situation qui ne doit rien au hasard mais à une politique déterminée. En 2021, un point de deal a été détruit au bulldozer

et depuis, des caves ont été murées pour mettre fin à des squats de dealers, le réseau de vidéosurveillance a été étendu, du mobilier urbain détruit et remplacé si nécessaire pour réduire les zones propices au trafic... Et surtout, la vigilance est et restera constante.

Réussir Salon

Petits commerces et grands mensonges

Les élus salonnais, le maire en tête, ne cessent de pavoiser sur le dynamisme du petit commerce salonnais. Ont-ils vraiment demandé à ces patrons comment ils allaient ? La réponse est : mal. Les rideaux baissés sont de plus en plus nombreux sur les cours. Et que dire du boulevard de la République que les travaux interminables ont tué. Les commerçants qui tiennent encore le coup n'en peuvent plus. Et face à eux,

quoi ? Des élus qui prétendent que tout va bien. Ou qui mentent sans honte aux citoyens. Comme le 1er adjoint Michel Roux, qui répond sur Facebook à un administré s'étonnant de l'ouverture de plusieurs fleuristes qu'il n'y a pas de sélection de l'offre commerciale, car en France le commerce est libre. Michel Roux oublie qu'à Salon, le droit de préemption sur les fonds de commerce a été mis en place par Michel Tonon

en 2011. Michel Roux était lui aussi au conseil municipal à cette époque. Ce droit permet à la mairie d'agir sur l'implantation de nouveaux commerces. C'est écrit noir sur blanc sur le site de la mairie.

Samir Jacquot Hakkar
Facebook : @SALONPOURAMBITION
E-mail : salonambitions@gmail.com

2026, un projet pour Salon

2026, élections et nécessité pour Salon d'un véritable projet de transition écologique, sociale et démocratique, à la fois résilient et désirable pour une seule santé environnementale et humaine. Un projet écologique résilient, c'est arrêter l'étalement urbain et développer les zones agricoles (agriculture paysanne) et les zones naturelles (trames vertes-bleues). Un projet social désirable, c'est un mieux vivre en ville, une ville den-

sifiée, végétalisée et belle, une ville privilégiant une meilleure santé physique et mentale de ses citoyens : une alimentation saine pour tous ; des lieux de rencontres adaptés pour des activités sportives et culturelles. Et enfin, un projet démocratique désirable, c'est une ville qui parie sur ses citoyens : une maison de la citoyenneté (acquérir des savoirs, débattre et agir collectivement) incluant une réserve citoyenne avec des

citoyens acteurs efficaces de la transition et heureux de l'être. Dans ce but, des Salonnais se sont associés. A monde nouveau, idées nouvelles. Nous attendons les vôtres. Venez en débattre avec nous.

Christophe Jenta :
c.jenta@salondeprovence.fr

Travaux - Agglopolé - Europe

Les travaux interminables sur Salon de Provence et alentours sont devenus insurmontable aussi bien dans la durée que pour le confort. Des travaux financés par nos impôts le tout géré par Agglopolé.

Agglopolé qui choisit les entreprises sans vraiment regarder comment est dépensée nos impôts, puisque la sous-traitance

par des sociétés étrangères comme le Portugal viennent faire le travail, il est vrai que nous sommes en Europe alors pourquoi faire travailler nos artisans !

D. Captier Député suppléant,
Conseiller municipal RN responsable de la 8^{ème} circonscription
Tél. 06 14 55 14 08

Quel manque de civisme !

Comment peut-on décharger ses détritus aux abords d'une résidence, sur un trottoir où dans la nature ?

Comment peut-on prendre une place de parking réservée aux personnes handicapées ?

Je cite aujourd'hui ces 2 modes d'incivilités qui m'exaspèrent. Malheureusement ce comportement de personnes ne date

pas d'aujourd'hui et celles-ci devraient être punies sévèrement. Mais comment les "serrer" ?

Lors d'un conseil municipal, j'avais déjà évoqué ce problème, qui dure encore et toujours.

Les amendes sont-elles suffisantes ? Soyons de bons citoyens, respectons-nous les uns les autres.

A méditer !

Ange Calendini

État civil du 14 janvier au 17 mars 2025

(population salonnaise acceptant la parution dans la presse)

NAISSANCES

AHDIDOU Amina (F)
 AMARD Télió (M)
 AMIRI Solan (M)
 BANASIEWICZ ALHMI Maya (F)
 BENAOUF Rayan (M)
 BERQUET Lyziano (M)
 BERTRAND Emily (F)
 BIRET Judith (F)
 CAQUELIN TIRVAUDEY
 Eléonore (F)
 CHAPELAT Léonie (F)
 CONFORTO Kaylan (M)
 DELLAVALLE BERRIN Luciann (M)
 EL MADANI Neyla (F)
 ETIEVANT-GENIN Stella (F)
 FERNANDEZ Yllan (M)
 FRÉNOIS Gabriel (M)
 GUENNAOUI Isaac (M)
 HAGE HASSAN Hendrine (F)
 HERZI Beya (F)
 HUP ROUSSEL Alma (F)
 HUSSEN Adam (M)
 IKAN Zayn (M)
 KELILI Camille (F)
 KIPRONO DENEUX Nathaël (M)
 KLAI Ayla (F)
 LAINÉ BESSEAU Tom (M)
 LEGUHE Ariel (M)
 LINSOLAS Juliette (F)
 MAAROUFI Yarah (F)
 MAHFOUF Kaysàn (M)
 MASYAFE Douae (F)
 MICHAUX Théó (M)
 MOUSSELMANE Alya (F)
 QUILES Julia (F)
 REZGUI Ruqayyah (F)
 SALHAM Alya (F)
 VASSÉ Maxine (F)
 ZULIANI Gabriel (M)

MARIAGES

FABRE Bastien et
 RUEDA Alicia
 FEZAI Kais et
 LECLERCQ Hafsia
 FKIRI Iheb et
 Salma HESSINE
 REBOREDO FERNANDES Mickaël
 et CHARPANTIER Marianne,
 Lucette, Christiane

RICHARD Stéphane et
 BALLESTERO Céline
 SABATIER Laurent et
 MÏNKEVICH Yelena

PACS

ANGELVIN Charlotte
 et BORIC Mathieu
 APPARICIO Thibault
 et LOMBARD Marie-Laurence
 ARDHUIN Théó
 et CAYUELA Emeline
 BAGNOLET Julien
 et BERNADI Floriane
 BOREL Julien
 et STASZEK Paulina
 BOURDICHON Stéphane
 et COUDERC Michèle
 CORDIER Sébastien
 et ORCHEN Laurie
 COUILLARD Florent
 et JOURNÈS Cindy
 GUILLE Mickaël
 et SCIORATO Camille
 HUSER Steven
 et MOREL Noémie
 MOUCQUOT Esteban
 et BAUMONT Margaux
 RICHARD Charley
 et RAGAIGNE Gwendoline
 RINCEL Yannick
 et EDMONT-COUDERC Sarah
 ROQUEBRUNE Benoit
 et FABRE Auroré
 SANIEZ Valentin
 et THUNIN Roland
 SECK Romane et BLIN DE
 SAINT-ARMAND Romain
 STOCARD Alric
 et POUTET Marina

DÉCÈS

ABED GHOLLAM Cherif - 72 ans
 AÏELLO Michel - 82 ans
 ALAYA Sami - 55 ans
 ALFAENGER Heiner - 83 ans
 ASSAUT Laurette
 (veuve BERNARD) - 103 ans
 AYMAR Jean-Claude - 82 ans
 BADOUARD Jean-Pierre - 77 ans
 BARBE Jeannine - 87 ans

BARGES Pierre - 69 ans
 BAUDET Jean - 94 ans
 BAZZALI Paul - 87 ans
 BEKKOUCHE Saliha (épouse
 RAMDANE) - 86 ans
 BEN MESSAOUD Nizar - 47 ans
 BOIVEAU Mireille
 (veuve DELCAMBRE) - 85 ans
 BOLOGNA Eliane
 (veuve BEAUCHIER) - 86 ans
 CAMPAILLA Jeannette
 (Veuve TITONE) - 95 ans
 CAPUANO Guy - 81 ans
 CARUCHET Josiane
 veuve SCOVAZZI - 94 ans
 CÉSARD Claude - 76 ans
 CHAMPION Ghislaine
 (épouse LEFÈVRE) - 83 ans
 CHAVÈ Bernard - 72 ans
 CHIÛSSE Maurice - 103 ans
 CLAMER Françoise - 81 ans
 CROUHENNEC Jean-Pierre -
 82 ans
 DAUMIÈRES Marcel - 71 ans
 DÉVEILLÉ Lucette
 (veuve VILERS) - 90 ans
 DONADIEU Claude - 88 ans
 DONNADIEU Claudine - 77 ans
 DUBOIS Gérard - 93 ans
 DURET Andree - 77 ans
 ESPERANDIEU Gabriel 90 ans
 ESQUIVA Frédéric - 63 ans
 FRÉNAY Monique (veuve
 PICORELLA) - 89 ans
 GANDIA Marie-Louise
 veuve ESTEBAN) - 101 ans
 GIRAUD Geneviève
 (veuve TAGLIONI) - 93 ans
 GUENAT Paul - 93 ans
 HACHETTE Patrick - 75 ans
 HEIDET Yvonne
 (veuve VERGUET) - 101 ans
 HUSSON Christian - 81 ans
 ICARD Gilberte
 (veuve CHANU) - 88 ans
 JOUVET Michèle
 (veuve MARINO) - 77 ans
 LAAMACH Abdesslam - 75 ans
 LAGET Henri - 97 ans
 LEFÈVRE Claudine - 76 ans
 LIEBAUT Michel - 72 ans

LUTON Genevieve (Veuve
 CARABOEUF) - 98 ans
 MADIER DE CHAMPVERMEIL
 Marguerite
 (veuve VOLLE) - 92 ans
 MARROU-CHEVALLY Renée
 (veuve BRUN) - 102 ans
 MARTINEZ Francisque - 90 ans
 MARTRA Renée
 (épouse ARMAND) - 88 ans
 MATHOU Colette
 (veuve BROUQUI) - 88 ans
 MAZAUDIER Henri - 90 ans
 MICHAUX Stéphane - 53 ans
 MONTOYA Line - 72 ans
 MORDRET Jean - 86 ans
 NGUYEN Thi Lien
 (veuve BERGER) - 94 ans
 NICOLAS Joseph - 77 ans
 ORY Georges - 96 ans
 OUDELIN Yann - 46 ans
 PELLICIARI André - 68 ans
 PÉREIRA ALVES Maria
 (veuve NOGUEIRA) - 77 ans
 PILARD Jean-Luc - 63 ans
 PIPAULT Gérard - 87 ans
 PONZIO Joseph - 77 ans
 POTEL Andrée
 (veuve JOULOU) - 94 ans
 RANC Simone
 (veuve PONÇON) - 91 ans
 RENARD Yvelyse (épouse
 MATANGA-N'DIMBA) - 67 ans
 RIPP Josette - 89 ans
 ROUXEL Christian - 76 ans
 SAINCIR Pierrette
 (épouse RAGOT) - 75 ans
 SARROUR Mariam - 69 ans
 SCHIANO DI COLA Sylviane -
 92 ans
 SCHIRO Claire - 69 ans
 SEGURANA Françoise
 (veuve LOUBARECHE) - 91 ans
 SYREN Annie
 (veuve DEPRAT) - 81 ans
 VASSEUR Monique
 (veuve BENOIT) - 92 ans
 VAUR Christian - 77 ans
 VERRIER Eliane
 (veuve MAYOL) - 75 ans

Semana Prouvençalo

25 AVRIL
> 4 MAI

TRANSHUMANCE
SALON EN FLEURS

BERGERIE
DE L'EMPÉRI

Programme sur
salondeprovence.fr

 **SALON**
DE PROVENCE
LA VILLE